

We love Arabs

de Hillel Kogan

Avec Adi Boutrous & Hillel Kogan

Par Eliakim Sénégas-Lajus

Le 09/07/2016

Hillel Kogan, une fois apparu sur scène en danseur, nous livre un questionnement, un tracas qui l'agite : quelque part dans l'espace il se sent bien, alors que d'autres endroits lui résistent, il y est confronté à quelque chose qui ne lui va pas. Et cette partie de l'espace, eh bien, il la sent... arabe.



Le spectacle ainsi ouvert, il devient clair que la façon dont Hillel Kogan se met en scène lui-même en tant que chorégraphe juif aux prises avec le danseur arabe Adi Boutrous est pleine d'une autodérision réjouissante au moment d'aborder le sujet sensible de la coexistence. Au fil des prises de parole du chorégraphe qui dirige son danseur, le spectacle va de passages dansés en passages dansés, jouant sur deux niveaux : celui, méta-théâtral, du travail chorégraphique, et celui des passages chorégraphiés où le travail entrepris sur le mouvement à proprement parler se donne à voir. Seulement, les deux niveaux s'entremêlent forcément, et c'est parfois davantage les personnages de chorégraphe et de danseur qui dansent. La pièce joue alors très intelligemment sur l'effet d'attente et la frustration provoqué-e-s chez les spectateur-trice-s par le fait que la danse est toujours repoussée à plus tard par les méandres des interrogations et des propositions du chorégraphe.

Si j'ai parlé de personnages de chorégraphe et de danseur, c'est que – et c'est peut-être là la plus grande finesse de la pièce – c'est dans la relation imposée par le chorégraphe au danseur que se lisent tous les clichés qui gangrèment la coexistence, alors même que le chorégraphe mis en scène veut travailler sur celle-ci. Bien sûr, un long passage dansé finit par arriver, tant attendu, à temps pour être savouré, avant le houmous autour duquel nous sommes invité-e-s à communier à la sortie du spectacle. Cependant, je n'ose pas trop raconter ce spectacle, dont les effets de surprise et la finesse doivent être découverts en vrai : à la Manufacture à 10h40 !